

Fontenelle, Éloges

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire des sciences](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Fontenelle, Éloges, 1800-01-25

Peiffer, Jeanne

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7833>

Présentation

Date1800-01-25

Date (calendrier révolutionnaire)5 Pluv. An 8

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0108

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Indexation

Personnes citées

- L'Hospital
- Jacques Bernoulli
- Leibniz
- Viviani

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025



Je n'ai pu lire les éloges de Fontenelle. - on ne peut plus
l'intéresser, ce projet a ouvert la carrière même des sciences,
par la route la plus simple, la plus agréable, la plus facile.
Il n'en faut beaucoup, l'on l'a vu dans l'histoire, qu'il y ait
dans les mathématiques, entre l'usage et l'étude, que la proposition
de la vérité. - C'est bien autre que la concurrence de plusieurs vérités,
produites presque toujours au hasard. -

on trouve dans l'éloge de Viviani, Florence n. 1622.
que de son temps, il n'y avoit encore en Toscane qu'un seul maître
de mathématiques, lequel étoit un religieux. - celui qui étoit
professeur de logique, ^{la sagesse} l'étoit pourtant, que le meilleur de toutes,
étoit la géométrie. -

on trouve dans l'éloge de M. l'abbé de l'Hopital, n. 1661. que
dans la jeunesse, la bienveillance, l'obligation de cachet des études,
ce des rares connaissances mathématiques. - par conséquent,
que la vie trop bachelier, l'éloignement du service avoit été de

72. an. -

on pourroit intituler ces ouvrages l'éloge des sciences.
on y voit combien tout est favorable à l'étude, combien
quelque soit, on fait du bien. Combien tout, on fait peu de
mal. -

Jacques Bernoulli n. 1674. en travaillant sur les comètes
fit une longue dissertation, pour éluder la route de la comète
dans les astres réglés, et ne l'on donc plus des lignes extraordinaires
de la course de la comète. il fut plusieurs fois rapporté, ce en vain. - dire.

grande tête de la comète, qui se étendait, n'alla pas au
signe, mais qu'elle passa en para être une, parce qu'elle n'eut
qu'un seul effet. —

Baron de l'île de l'île au calcul des probabilités morales. il en
trouvait les relations compliquées, et difficiles. mais, disant. il a
plus glorieux à l'épique de géométrie, de regner l'ant le chef
moral, que l'ant le physique. —

On trouve l'ant l'éloge d'Amontons qui en 1667. qu'il a machiné
l'invention de la distance, inventa le télégraphe.

On lui a vu la théorie de l'atmosphère. la perfection de l'atmosphère.

On a plus touché que l'éloge de Descartes, que les
anglais avaient appelé le saint gendre. il était né en 1596.
la plume de l'homme célèbre de cette époque furent très savants.
Il a approché, ce baron éclairci, ce fut la mesure de la
vieille, toutes les parties. sciences, métaphysiques, théologies, systèmes,
philosophiques. géométrie, disant. L'œuvre a été moral, l'opposition
à l'usage, quand il a le second de quel qu'un. —

Régis né en 1632. apporté à Toulouse, la philosophie
Cartésienne. les Jansénistes, soutiennent de l'athéisme, ce la
ville de Toulouse, avec l'athéisme de l'athéisme, grâce,
l'accompagnement d'une position, les lumières qu'elle avait reçues
de lui. — il a fait un ouvrage sur l'athéisme, ce l'athéisme.

Vauvenargues né en 1647. ^{avec} l'athéisme de l'athéisme en 1688, l'athéisme
de l'athéisme de l'athéisme de l'athéisme de l'athéisme. — les plus difficiles
de tout les arts, tous ceux, tous les objets de l'athéisme; qui ne
permettent point aux esprits bornés, l'application de l'athéisme aux fins,
ce qui demande à chaque instant, les ressources naturelles, ce l'athéisme
d'un génie harmonique. —

un homme allemand d'Ulrichshausen, né en 1671. travailla plus
spécialement l'arithmétique, se passionna l'aritmétique et toujours sa santé.
Il se passionna aussi en mathématiques la nuit, pour l'arithmétique, et une
grande partie de sa vie, la longue qui passait l'occupait. et les
commentaires son usage, les mathématiques l'occupaient, et
aimait à faire ses calculs, l'arithmétique lui avait donné son
vrai nom. Il en était sûr, à force d'attention et de même
en plein jour, une quantité d'incalculables brillantes. et l'occupait
de perfectionner les instruments de l'arithmétique. —

guillemot né en 1675. se passionna pour l'arithmétique
l'arithmétique. — il a calculé une fois que la terre est plus grande
de moitié, en un moment de 2. millions plus petit qu'il l'est, l'arithmétique.
une petite fleur que l'on trouve dans un grand, sans augmenter la
largeur, ni même la hauteur. — il est possible que la petite fleur
que l'on trouve dans le grand, les deux des bords qui se réunissent
primes, se augmentent la hauteur du fil. La terre est la même proportion
qu'il se augmente la quantité de l'eau. — tous les jours, et les
travaux de l'arithmétique, se interviennent dans la conduite des eaux. —

Ceci né en 1669. se passionna pour l'arithmétique pour ses
les autres arithmétiques, et qu'il voyait. il voyait l'arithmétique, l'arithmétique
et il était sûr de la même manière. — il en a beaucoup d'arithmétique, et
l'arithmétique ne doit pas être son nom. sont. l'arithmétique, l'arithmétique, que
la plus grande science des hommes, l'arithmétique est, l'arithmétique
juste, l'arithmétique, les sciences se réunissent l'arithmétique. l'arithmétique.

Le premier l'arithmétique, né en 1625. prit à l'arithmétique, la chaire
l'arithmétique et la place de l'arithmétique, l'arithmétique l'arithmétique
l'arithmétique, qui précède celle des infinitésimales petites. —

138 en toute matière, j'ai tout les premiers systèmes trop bornés
trop étroits, trop timides. il semble que la Vrai même, n'aie la
grâce, que l'un certain hardiesse & raison. -

on a vu des astronomes, entre autres, Landberg, flutistil long
observations, pour les accorder avec leurs tables, mais les hommes
sont flutistil & j'ai la opinion l'autre même trop fondement.
en 1684. Cassini découvre la 3^e 4^e 5^e et 2^e satellites
de Saturne. on frappe une médaille. -

on rapporte de Paris en 1687. des tables astronomiques de
Cassini. - il en l'ordonne le chef. il crut y reconnaître Jean
différentes égout: l'une civile qui tombait 544. ans et 1/2. l'autre
Astronomique 683. ans 1/2. - l'ithygea visait en tout de la
première. Cassini en suite a calculé nos périodes complètes de
11600. ans, dont l'égout se trouve à la naissance de J.C. -
Il fit le méridien de Dologne, se prolongea. l'abbé
France, jusqu'à Jérusalem.

Landberg n'est en 1644. que son 1^{er} principal chimiste brûlé.
on compte une année de 10. écoles, d'après Paris, uniquement
pour l'entendre, en Diderney par l'anatomie. - il Compta
la blanc d'orange, donc la Diderney fut la fortune. -

malgré des rares connaissances, Landberg fut persécuté,
pour la religion, et après avoir inutilement écrit, on l'aurait
même caché à Paris, il fit aspiration, et après son cour. -

Otto guercke bourgeois de Maybourg, fit cette égout,
et expérimenta l'air vicié, et inventa la machine pneumatique.
Mallebranche n'est en 1675. l'œuvre l'égout et la philosophie.

au le traité de Voltaire sur l'homme. — il en fut tellement
frappé, que le cœur lui battait en l'honneur. —

Ensuite, il y a toute apparence, que cet idéal philosophique
sera toujours pour le glorieux du monde, comme la flamme
de l'esprit de vin, trop subtile pour brûler du bois. —

Le vie de glorieux de cet traité, ressemble pour l'authenticité
la simplicité, les vertus, la retraite, à celle des gens du désert.
L'indomie, cette belle société, qui ne forme qu'une patrie,
aux jumeaux de diverset penguades, l'abord d'association libre,
fut renouvelée, fondée, organisée, par Louis de. en 1699.